

# Romain Rolland et l'Inde

## Nehru, le chaînon manquant de la relation à Gandhi

### Bernard Dufresne

Extrait de la conférence « Jawaharlal Nehru and Romain Rolland: French-Indian Correspondence » qui s'est tenue le 23 juin au « Nehru Memorial and Library » à Delhi, organisée avec le concours de l'Institut Français auprès de l'Ambassade de France en Inde<sup>1</sup>.

Romain Rolland avait noué avec Gandhi une relation très profonde et très intime. Avec Jawaharlal Nehru sa relation est demeurée en apparence plus distante. Il a pourtant réussi à s'accorder avec lui, là où il ne pouvait s'entendre avec Gandhi : la question du socialisme et de la compatibilité entre socialisme et non-violence. Dans les années 1930, quand Romain Rolland cherche désespérément à concilier non-violence et socialisme, il trouve en Nehru l'homme de cette synthèse.

Le premier échange de lettres entre Romain Rolland et Jawaharlal Nehru remonte à mai 1926<sup>2</sup>. À cette époque Nehru est en Suisse où sa femme est soignée contre la tuberculose. Il demande un rendez-vous à Romain Rolland, car Gandhi lui a chaudement recommandé de rencontrer l'écrivain français. Les deux hommes se connaissent déjà. Gandhi a parlé de Romain Rolland à Nehru, et Romain Rolland vient de lire un discours de Nehru paru dans le *Hindustan Times* quelques jours plus tôt.

Leur première rencontre se tient chez Romain Rolland à Villeneuve le 20 mai 1926<sup>3</sup>. Ils parlent du rôle important joué par Motilal Nehru, le père de Jawaharlal. Et de Gandhi bien sûr. Nehru confirme que Gandhi est extrêmement populaire auprès des masses, mais il observe « qu'il a perdu presque toute son autorité parmi l'élite indienne ». Nehru est inquiet de l'hostilité croissante qui se développe entre Musulmans et Hindous, qui selon lui a été créée dans les villes par la puissance co-

loniale, mais heureusement « dans les campagnes, qui forment 80% du peuple de l'Inde, hindous et mahométans vivent en bons termes ».

Un an plus tard, en mars 1927<sup>4</sup>, Nehru est de retour en Europe où il a été invité au congrès des nationalités opprimées à Bruxelles. Il repasse par la Suisse où sa femme est toujours en cure. Et il reprend contact avec Romain Rolland qui, à cette époque est déjà sérieusement attiré par le socialisme russe et non plus seulement par la satyagraha indienne. Sentant monter les risques de guerre, lui et sa sœur Madeleine prévoient d'organiser une « Conférence d'été » pour promouvoir la paix, et dans laquelle ils voudraient inclure une vision indienne. Mais malheureusement, ni Nehru, ni aucun autre représentant du mouvement indien, n'est disponible à cette époque.

Leur deuxième rencontre le 1<sup>er</sup> mai 1927<sup>5</sup> leur permet de mieux faire connaissance, Nehru développe une vision sociale de l'Inde plus marquée par la lutte des classes que celle de Gandhi, mais Romain Rolland remarque aussi avec regret : « Autant que j'en puisse juger, Nehru s'est, depuis deux ans, beaucoup détaché du côté religieux et moral de la doctrine gandhiste, – et il ne paraît plus s'intéresser à son action dans le monde. Il est européenisé. »

Deux ans plus tard, en janvier 1929, au moment de la mort du leader indépendantiste Lajpat Rai qu'il avait rencontré à plusieurs reprises, Romain Rolland envoie un message de condoléances très chaleureux à ses amis indiens. La lettre de réponse viendra de Nehru, qui le remerciera au nom du Congrès national indien, l'informant que son message a été lu en public et très apprécié. Nehru écrit à Rolland : « C'est une grande consolation pour nous que dans nos luttes en Inde nous ayons la sympathie des grands penseurs au-delà des mers. Nous

1. Un extrait vidéo de cette conférence est disponible en suivant le lien <https://www.youtube.com/watch?v=ulbnJNmcjvY> ou en tapant « Nehru Romain Rolland » dans les moteurs de recherche.

2. Lettres des 8 et 11 mai 1926, publiées dans « Romain Rolland and Gandhi correspondence » publié par le Gouvernement de l'Inde « Publication division » en septembre 1976, p57, inédites en France.

3. Cf le recueil « Inde - Journal 1915-1943 », Albin Michel, 1960, p.86

4. Lettres de Madeleine Roland à J. Nehru, des 13 et 17 mars 1927, publiée dans « Romain Rolland and Gandhi correspondence » publié par le Gouvernement de l'Inde « Publication division » en septembre 1976, p81 et 82, inédites en France.

5. « Inde » p. 157

avons grand espoir que nos efforts, ainsi aidés par vos encouragements, seront couronnés de succès<sup>6</sup> ».

La correspondance entre Romain Rolland et Nehru est ensuite interrompue pendant sept ans. Entre 1931 et 1935 Nehru passera en effet la majeure partie de son temps en prison. Mais la relation est encore bien vivante.

### La rencontre du 22 octobre 1935.

Dès qu'il quitte les prisons indiennes, Nehru vient à nouveau trouver Romain Rolland à Villeneuve. Cette rencontre du 22 octobre 1935<sup>7</sup> sera probablement la plus importante.

Rolland écrit dans son journal que, étonnamment, même si Nehru connaît Gandhi depuis environ 15 ans, « il n'est pas arrivé à bien le connaître. Gandhi a fait et fera toujours des choses qui déroutent ses amis. Il y a en lui de l'imprévisible. Et sur la question sociale, on ne peut pas lui faire prendre une position nette ». Mais Nehru admire aussi le fait que « sur le terrain d'action, on se trouvera toujours (Nehru s'est toujours trouvé) capable de s'entendre avec lui. Sur le terrain d'action, Gandhi ne se trompe guère, et il se prononcera avec décision, et il ira beaucoup plus en avant qu'il ne le fait, au repos, dans la discussion de pensée ».

Les deux hommes admirent Gandhi, mais s'en dissocient aussi. Et pour la même raison : leur attrait pour le socialisme. Ainsi, pendant cet après-midi, ces deux grands esprits, réunis dans une même pièce, cherchent une réponse à cette question difficile : comment combiner la non-violence et le socialisme. Dans son Journal, Rolland note que selon Nehru « la non-violence de Gandhi est, en maints de ses traits essentiels, une violence – ou, plus exactement une contrainte extrême exercée sur ceux qui la pratiquent comme sur ceux qui subissent. (Non-coopération, grèves, etc.). Et il [Nehru] est arrivé aussi à cette constatation que la pire violence n'est pas toujours la violence physique, et que celle qui s'exerce moralement peut être parfois plus cruelle ». Ainsi Romain Rolland est heureux de conclure « il n'y a donc pas entre violence et non-violence une barrière infranchissable ; et l'on ne peut éliminer la première, a priori, du champ d'action ».

Mais une nouvelle divergence apparaît entre Gandhi et le tandem Nehru - Rolland : la lutte des classes. Rolland dit au sujet de Gandhi :

*« Il ne peut pas se résoudre à admettre la lutte des classes. Il ne se lasse pas de vouloir croire à la bonne foi de ses adversaires, même quand ceux-ci ont montré, à trois ou*

*quatre reprises, leur mauvaise foi ».* Et il ajoute : « *J'attends en vain une lettre, que Gandhi m'a promise, en réponse à mes questions sur le socialisme ».* Nehru tente de rassurer son ami français en expliquant que « *bien que Gandhi soit opposé au socialisme, il a pourtant aidé à la constitution du parti socialiste au Congrès en engageant ses amis à n'y pas faire opposition ».*

De nombreux autres sujets seront abordés pendant cet après-midi avant que le pandit Nehru et sa fille Indira prennent congé de leur hôte : l'intouchabilité, l'immense popularité de Gandhi, l'ouverture du nouveau Congrès en Inde en février 1936.

### Madeleine Rolland prend le relais de son frère

Madeleine, la soeur de Romain a joué un rôle très important dans la relation entre Romain Rolland et l'Inde. Agrégée d'anglais, qu'elle parlait et écrivait couramment, totalement dévouée à son frère, elle lui traduisait oralement des milliers de pages de publications sur l'Inde, et bien sûr aussi le courrier qu'il échangeait avec ses correspondants indiens. Elle lui servait souvent d'interprète lors des conversations avec ses visiteurs anglophones. Aussi, après avoir établi une relation personnelle avec Nehru lors de ses visites à la Villa Olga, elle correspondra directement avec lui.

En janvier 1936, elle va l'alerter à propos d'un livre très négatif sur Gandhi écrit par Saumyendranath Tagore, un des nombreux membres de la famille de l'écrivain bengali, qui accuse Gandhi de trahir le peuple, et recueille un certain écho dans la presse socialiste en Suisse. Elle le prie de rétablir la vérité et lui propose de traduire tout article qu'il voudra faire publier<sup>8</sup>. Elle l'aidera ainsi à publier quelques articles sur Gandhi dans le journal suisse *La Sentinelle*, et bien sûr dans la revue *Europe*<sup>9</sup>.

En février 1936, Rolland invite J. Nehru, Gandhi et ses amis indiens à adhérer au « Comité mondial contre la guerre et le fascisme », qui tiendra une « Assemblée universelle pour la paix » à Genève en septembre<sup>10</sup>. Dans sa réponse Nehru fait renaître leur vieille fraternité :

*« Je suis entièrement un avec vous dans votre vue générale quant à ce qui devrait être fait. [...] Je me rends compte de l'importance du grand Congrès mondial pour la paix [...]. J'espère que le Congrès indien pourra en faire partie »<sup>11</sup>.*

Ce sera leur dernier échange, car deux grands changements vont se produire: Nehru sera élu à la tête du

6. « Romain Rolland and Gandhi Correspondence » pp. 126 et 127. Les deux lettres datées du 1<sup>er</sup> et 22 janvier 1929 sont inédites en France.

7. « Inde » p 386-391.

8. « Romain Rolland and Gandhi Correspondence » p. 331. Lettre inédite en France

9. Idem p. 333.

10. Idem p 334

11. Idem p. 335

Congrès, et son épouse Kamla Nehru sera emportée par la tuberculose. Nehru n'aura plus aucune raison de venir en Suisse, et la correspondance avec Romain Rolland ou sa sœur va se raréfier. Mais il n'a pas oublié son vieil ami.

En octobre 1937, Nehru envoie son secrétaire Mahmad uz Zafar Khan chez Romain Rolland en Suisse. Celui-ci lui apprend qu'avec Nehru ils « travaillent à établir dans l'Inde une filiale du Rassemblement Universel pour la Paix. Non qu'ils soient moralement pacifistes. Mais pour s'en servir contre l'empire britannique, afin de lui refuser le droit de faire entrer l'Inde dans son prochain conflit ».<sup>12</sup>

En 1956, vingt ans après leur dernière rencontre, et 12 ans après la mort de Rolland, Nehru est prié d'écrire une introduction à une publication sur la correspondance

entre Gandhi et Romain Rolland. À ce moment-là, il est le Premier ministre de l'Inde mais il prend encore le temps d'écrire un très beau texte sur la guerre, la peur, la haine, qui demeure étonnamment actuel.<sup>13</sup>

janvier 2017

*Bernard Dufresne est intervenu au colloque organisé, à la Sorbonne, par l'Association Romain Rolland, à l'occasion du Centenaire du prix Nobel de Littérature de Romain Rolland. Sa contribution portait sur Traces de Romain Rolland en Inde. Empreintes de l'Inde dans l'œuvre de Romain Rolland. Actes du colloque : Romain Rolland et l'Inde un échange fructueux, Ed. Universitaires de Dijon, 2016, p.31-40.*

---

12. « Inde » p. 399-401

13. Cette préface a été publiée dans les *Cahiers de Brèves-Études Romain Rolland*, n° 37